

de la Doctrine Chrétienne. Quatre-vingts agriculteurs assistaient à cette conférence que M. Chapais, par ses connaissances des besoins agricoles de notre pays et du mode d'exploitation agricole à adopter, sait-toujours rendre intéressante et utile pour les cultivateurs comme pour ceux qui plus tard devront exercer cette profession.

Tous les élèves de l'Académie des Frères y assistaient et paraissent prendre un vif intérêt aux renseignements donnés par M. Chapais. La chose s'explique facilement, car l'enseignement de l'agriculture et tout particulièrement celui du jardinage théorique et pratique, et même de l'arboriculture, forme partie du programme d'enseignement dans cette institution, et avec un tel succès qu'aux expositions des Sociétés d'agriculture et d'horticulture dans le comté de l'Islet, l'Académie obtient toujours un grand nombre de prix.

Les parents des élèves de cette institution n'ont pas à s'opposer à cet enseignement agricole, car quelque position que leurs enfants devront occuper plus tard, n'importe quelle profession, ou à quelque titre que ce soit, pourront par leurs connaissances en agriculture rendre de grands services, puisque les intérêts de l'agriculture doivent être nécessairement toujours et partout les premiers intérêts sociaux.

Que d'exemples pourrions-nous citer de jeunes gens qui ont eu l'avantage d'être initiés à l'agriculture théorique et pratique dans les écoles spéciales d'agriculture de notre province ou dans d'autres institutions où cet enseignement agricole est donné, ont rendu et rendent actuellement de grands services à la classe agricole. La pratique seule du jardinage dans un collège a donné lieu à de zélés et nombreux propagateurs de la cause par excellence de l'agriculture. C'est ainsi que le collège de Sainte-Anne compte parmi ses anciens élèves, le premier qui ait songé à établir des cercles agricoles; l'école d'agriculture de Sainte-Anne a fourni l'élève qui le premier a eu l'heureuse idée de donner en public des conférences sur l'agriculture.

M. Chapais, en commençant sa conférence sur l'agriculture, a fait mention des cercles agricoles, de leur origine, attribuant leur première fondation au Rév. M. Montminy et à M. Cassavant; il en a démontré toute l'importance et l'utilité, au point de vue des intérêts de l'agriculture et sociaux. Après avoir donné de nombreux renseignements à l'égard de la marche à suivre des cercles agricoles, il y eut une discussion très animée et instructive entre M.

Chapais et les agriculteurs à l'égard de l'ensemencement des grains fourragères et sur le bon choix des grains de semence; sur l'alimentation du bétail; l'amélioration des races bovines, ovines et porcines ainsi que de l'aménagement des engrais; sur le choix des meilleurs instruments aratoires, et il en conseilla l'achat en commun, de même que des graines et grains de toutes sortes par l'intermédiaire des directeurs du cercle agricole qui eux s'adresseraient au syndicat provincial des agriculteurs, afin d'en faire l'achat à bas prix avec l'assurance d'obtenir des grains de choix et des instruments d'agriculture d'une bonne qualité.

En terminant sa conférence, M. Chapais conseilla aux personnes présentes qui avaient jugé utile l'établissement d'un cercle agricole dans la paroisse de se réunir le plus souvent possible dans le but de s'instruire mutuellement des choses de l'agriculture et de s'aider les uns et les autres afin de rendre moins onéreux les frais de culture. Un des moyens d'atteindre ce dernier but, dit M. Chapais, serait l'achat d'instruments aratoires perfectionnés pour exécuter toutes espèces de travaux de culture de la manière la plus avantageuse et le plus promptement possible. Ces instruments pourraient être plus facilement achetés par le concours des membres du cercle agricole, vu le prix élevé de plusieurs de ces instruments qui pourraient être utilisés à tour de rôle par les membres.

M. Chapais a donné aux élèves de l'Académie quelques paroles d'encouragement, en leur disant de ne jamais manquer l'occasion qu'il leur sera offerte d'acquérir autant que possible des connaissances sur l'agriculture, et qui par la suite pourraient leur être d'une si grande utilité, qu'ils deviennent cultivateurs ou exercent d'autres professions. Le cultivateur instruit, dit-il, est le plus habile dans l'art de cultiver; il est le plus indépendant, et il possèdera la fortune la plus enviable et la plus durable s'il sait mettre en pratique les meilleurs procédés de culture afin d'obtenir de sa terre le plus possible en récoltes de toutes sortes et à se livrer aux industries agricoles qu'il croira les plus avantageuses de poursuivre.

— La production du sucre va être exceptionnellement abondante cette année.

Ce sera peu de chose pour les habitants des environs des villes, qui ne font du sucre pour la plupart, qu'en amateurs. Mais pour la population de certains comtés ruraux, dans le comté de Beauce par exemple, c'est toute une richesse. Il en sera exporté plusieurs chars aux Etats-Unis des différentes paroisses de cette riche vallée.